

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., DIMANCHE 8 JUILLET, 1917.

Vol. 90. No. 316.

UN DÉFICIT ANNUEL

De \$225,000,000, à l'égard de la Question de la Prohibition

L'amendement Cummins suscite une grande confusion. — Les suggestions de M. Hoover, administrateur des vivres. — Plans pour liquer les 7,000 moulins à farine du pays. — Destruction des éleveurs à grains, par le feu.

Washington, D. C., 7 juillet. — Se voyant à faire face à un déficit annuel de \$225,000,000 dans ses revenus, à la suite de l'adoption de l'amendement Cummins, hier matin, les officiers du gouvernement étaient aujourd'hui dans une grande confusion, à l'égard de la question de prohibition, lorsque les débats ont été renouvelés au Sénat.

L'amendement Cummins, en effet, affecterait les bons, les importations, et prohiberait la fabrication du whiskey.

L'adoption de l'amendement a eu pour résultat de faire les experts du gouvernement se remuer avec activité, afin d'arriver à découvrir de nouvelles ressources, pour combler le déficit.

Le gouvernement a l'espoir d'éliminer l'amendement Cummins, soit au Sénat ou dans les conférences.

Washington, D. C., 7 juillet. — Les débats au Sénat, en ce qui concerne la question de la prohibition, dans le projet de loi du contrôle des denrées alimentaires, ont été ravivés ce matin. Il est certain que toute législation prohibant la fabrication des spiritueux, sera limitée à la distillation des breuvages.

Washington, D. C., 7 juillet. — M. Hoover, l'administrateur des vivres, a demandé aujourd'hui aux consommateurs et producteurs, de se joindre à la campagne qui vient d'être ouverte, afin de sauvegarder les denrées alimentaires du pays.

M. Hoover suggère des règlements aux consommateurs, imprimés sur une carte comme suit: "Desirant aider mon pays, durant la guerre, je promets: 1. De me priver de manger du

Edition spéciale du 14 juillet

Afin de contribuer sa quote-part, pour donner plus d'ampleur à la prochaine célébration de la grande fête française du Quatorze Juillet, l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans publiera samedi prochain, la plus grande édition spéciale, que le plus vieux journal de la ville, ait publié depuis bien des années. Les numéros de l'édition seront livrés comme d'habitude aux abonnés réguliers, et parmi ceux qui prennent un intérêt spécial, à observer l'un des plus grands anniversaires de la liberté du monde, et pourront être obtenus aux bureaux de l'ABEILLE, par ceux désireux d'en envoyer à leurs amis.

A part des nouvelles usuelles, l'édition du Quatorze Juillet, de l'ABEILLE, contiendra des articles spéciaux ayant trait à la colonisation de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans, et à leur développement; les exploits des colons de France et des résidents; les bonnes œuvres des sociétés françaises, en créant des institutions de charité, et sur l'importance historique de la grande fête.

REMERCIEMENTS

5 juillet 1917.

Mon Cher Président: J'ai trouvé ce matin sur mon bureau votre lettre datée du 5, des plus de laquelle j'ai retiré le chèque de cent dollars (\$100) que vous destinez à la Fédération Nationale d'Assistance aux Mutilés des armées de terre et mer, (M. Maurice Barrès), 63, avenue des Champs Elysées.

Je ne manquerai pas de transmettre ces fonds à S. E. M. le Président du Conseil. Ils partiront par le prochain courrier convertis en francs et centimes.

Avec mes sincères remerciements au nom de nos soldats mutilés, je vous adresse, mon cher Président, la nouvelle assurance de ma considération distinguée et de mes meilleurs sentiments.

E. GENOYER.

Vice Consul, gérant le Consulat Général, Monsieur J. A. Buisson, 1025-N. Galvez St.

BILLET EXTERIEUR

Il ne peut subsister la moindre incertitude sur le caractère de la conférence de Stockholm et le but que se proposent ses organisateurs. Il ne s'agit pas de l'Internationale au sens exact du mot; car l'Internationale doit au moins, si elle se sépare des nations et ignore leurs frontières observer à leur égard une exacte neutralité et ne pas prendre parti dans les querelles qui les divisent. On ne comprendrait pas qu'elle mit son influence au service de l'Allemagne et qu'elle trahit l'Entente c'est à dire les pays démocratiques, au profit des Empires du Centre.

Ce n'est pas du reste le Bureau de l'Internationale qui a pris l'initiative de la conférence; c'est la section Hollandaise qui, de son propre mouvement et sans en avoir ni sollicité ni reçu le mandat, s'est chargée de l'organisation et de la publicité. En Suède même, bien des réserves ont été faites et le socialiste Branting n'a pas caché qu'il entendait peu de résultat. Il a néanmoins précisé qu'il n'était pas possible à son sens d'aborder le problème de la paix sans se prononcer sur les responsabilités encourues par ceux qui ont déclenché la guerre. Ce souci n'est pas pour plaire aux fervents de la conférence.

La situation est nette. Des deux groupes belligérents, il en est un qui souhaite la paix ardemment et veut la soustraire aux conséquences de la défaite dont il voit les signes avant-coureurs; il a tenté par une manœuvre récente de troubler les adversaires et d'obliger l'Entente des neutres. Nous nous rappelons les déclarations de M. de Bethmann-Hollweg à la Trinité, ses notes diplomatiques et sa présentation d'assurances aux Etats-Unis à ses démarches pacifistes. Tous ces habiletés ont échoué devant l'attitude ferme des alliés et leur résolution de ne pas consentir à l'Allemagne une paix sans garanties qui ont été grosses de guerres nouvelles et aurait permis à la Germanie de reprendre la partie à la première occasion favorable. Battue sur ce point la Chancellerie de Berlin a cherché à prendre sa revanche en Russie et à gagner la confiance des révolutionnaires en leur présentant des formules sonores; pas d'indemnité, pas d'annexions, pas de conquêtes. Je ne connais pas de programme plus alléchant pour qui craint d'être battu. Si la fortune accordait aux allemands le plus léger sourire, ils ne seraient pas longs à changer de langage et traiteraient les autres autrement qu'ils ne prétendent être traités eux-mêmes. Pour se rapprocher des extrémistes de Pétersbourg, rien n'a été épargné. A l'intérieur de l'Empire une mise en scène politique a été soigneusement réglée, une commission du Reichstag a présenté quelques innovations hardies; le chancelier porte-parole du Kaiser, et son représentant, doivent être responsables devant le Parlement, une Haute Cour lui était réservée au cas de faute grave. La nomination des officiers devait être revêtue de la signature d'un ministre. Ces nouveautés surprennent dans le Royaume de Prusse et dans l'Empire des Hohenzollern; elles jurent avec les habitudes d'autorité et les traditions de la Maison Impériale. Mais qu'il l'Empire lui-même n'aurait-il pas à ses peuples le suffrage universel prochain!

En même temps que se donnait cette parade démocratique, on déversait sur la Russie tous les agitateurs patentés que l'Allemagne prenait à ses gages. On a même péché par exagération, la psychologie germanique étant obtuse et peu familière des nuances. Faciliter à Lénine et consorts l'accès du territoire russe était utile les conduire en train spécial, sous la protection manifeste du Kaiser et avec de multiples regards, ne pouvait servir qu'à attirer l'attention et à démontrer la connivence. Lénine s'en est trouvé discrédité et compromis, et son action amoindrie; il s'est vu rejeté par tous les patriotes comme suspect et semble être définitivement mis de côté.

Restait à invoquer auprès des cerveaux chauffés de Pétersbourg, le prestige de l'Internationale. Si toutes les démocraties s'unissaient de tous les Etats venaient des manutentionnaires à demander la paix, de quel poids serait cette assemblée et ses décisions! Toutes les nations seraient représentées à Stockholm et dans toutes les langues s'exprimerait la volonté des peuples de ne pas pousser plus loin la guerre et d'y mettre fin, non plus par une victoire décisive, mais par une simple affirmation de principes! Com-

L'Arrestation de Mme R. Haas

Mme Carrie Reems Haas, qui mercredi soir a tué Arthur J. Behan, un des propriétaires de la salle de poule "Monarch", a été de nouveau arrêtée hier après-midi, après qu'elle avait été relâchée, il y a deux jours sous un cautionnement de \$2,500. Après une conférence entre Richard Behan, frère d'Arthur Behan, et l'avocat de district, l'ordre de l'arrestation de Mme Haas, avait été donné.

Richard Behan a employé l'avocat Elie Burke, pour assister l'avocat de district dans les poursuites contre Mme Haas. Cette dernière a été incarcérée hier à midi dans la prison de paroisse. Elle pleurait, et déclara qu'elle souffrait encore des blessures qui lui avaient été infligées par Arthur Behan. Elle refusa de faire aucune déclaration, ou exprimer une opinion à propos de la version d'Edward Hupman, sur l'affaire.

Behan avait eu le crâne fracturé par un des projectiles, et expirait deux heures plus tard à l'hôpital de la Charité. Le drame eut lieu à la résidence de Mme Haas, 1400, avenue St. Charles, après que cette dernière aurait invité Behan à rentrer chez elle, d'après la déclaration du chauffeur Hupman.

Cafetier Victime d'une Imprudence

Fred Ernst, cafetier, 5537, rue Tchoupitoulas, fut l'imprudence de laisser dans sa caisse enregistreuse la combinaison des numéros de son coffre-fort. Un cambrioleur qui s'était introduit dans le café, en ouvrant la caisse enregistreuse, fut agréablement surpris de trouver parmi quelques dollars, la combinaison. Il ouvrit le coffre-fort, s'empara de \$865 dollars, que Ernst venait d'emprunter, et 815 de la caisse enregistreuse et de la boîte d'un piano électrique, soit un total de \$880, et se retira sans avoir été vu de personne.

ment les révolutionnaires russes résisteraient-ils à ces éléments pacifistes? Ils auraient d'autant plus de tendances à le raconter, qu'il se traiterait ainsi de leur persuader que le grand mouvement n'était que la conséquence de leur propre effort; pour mieux les entraîner on leur ferait croire qu'ils dirigent la marche et qu'en combattant le tsarisme ils se sont mis à la tête de l'humanité civilisée.

La réalité est moindre. Aux communistes-voyageurs de l'impérialisme les travailleurs ont opposé défiance et bon sens; ils ont répondu que l'heure n'est pas propice à une tentative de ce genre. Les socialistes-démocrates allemands n'ont pas blâmé la guerre dans ses débuts et ils ont contribué de leurs votes à soutenir l'agression germanique. L'Internationale peut avoir ses problèmes à la solution desquels concourent les ouvriers des diverses nations; mais, ces nations ont aussi leurs problèmes et quand leur vie est en jeu, chacune se doit toute entière à l'œuvre de son salut. Il est inadmissible que les mains se serrent dans les Congrès quand les coups se donnent sur les champs de bataille; on n'est pas à la même minute, dans la même journée, ami et ennemi et quand on traverse une période où le sentiment national doit s'élever si haut et être si fortement senti on s'expliquerait mal ces rencontres et des causeries amicales quel qu'en fut le prétexte et le motif invoqué.

C'est pourquoi les socialistes anglais se refusent à aller à Stockholm pour un rôle dans la pièce montée par le pangermanisme; les belges font de même, les italiens, bien que leur pays n'ait point été attaqué et qu'ils aient protesté contre la guerre lésant parce que le drapeau italien est engagé dans la lutte et que ce fait domine les opinions des partis. Les Américains ont fait connaître leur opinion en déclinant les paroles adressées aux révolutionnaires russes et, parmi ceux-ci, les meilleurs sont allés à s'abstenir de tout mélange impur. Je voudrais croire qu'il en sera de même en France et qu'il ne se trouvera pas de socialistes pour aller en Suède. Camarades, devant les Scheidemann et autres sujets fidèles du Kaiser.

G. REYNALD, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères, Sénateur.

VILLE DE LONDRES

Est Bombardée par une Escadre Aérienne Allemande

Trente-sept personnes tuées, 141 blessées. — Epernay et Nancy bombardées par aviateurs allemands. — Violents combats à l'Ouest de Pinsk. — Les Russes gagnent du terrain dans le secteur de Messines.

Londres, 7 juillet. — A peu près une trentaine d'aéroplanes ennemis ont bombardé la ville de Londres aujourd'hui, à 9 heures 30 du matin, d'après un rapport officiel du département d'Etat. Trente-sept personnes ont été tuées et 141 blessées. Dix des aéroplanes ennemis ont été abattus par les canons-aériens de la garde municipale, et des aviateurs de l'escadre aérienne anglaise.

Les Russes ont capturé la forêt fortifiée de Sianka, et les positions organisées de l'ennemi, ainsi que le bateau No. 388. Les forces russes ont pénétré dans les limites du village Godyov.

Des rencontres entre des escadrons aériennes ont lieu journellement en Volhynie et au nord dans le district de Smorgonie. Les violents bombardements sont suivis de raids.

Londres, 7 juillet. — Les Anglais ont gagné un peu de terrain, à l'est du secteur de Messines, où le Field Marshal Haig a fait sa première attaque dans la nouvelle offensive en Belgique. Warneton est une ville d'une importance stratégique, de la Belgique, située à peu près à mi-chemin entre Ypres et Arras.

Paris, 7 juin. — Les citoyens français des villes Epernay et Nancy, ont été bombardés par une escadre aérienne allemande, la nuit. Pas plus de détails.

Le rapport ajoute que le 21 au 30 juin, dix-neuf aéroplanes allemands et un ballon, ont été abattus par les Français.

Berlin, 7 juillet, via Londres. — Le département d'Etat, annonce que les Russes ont été mis en déroute, près de Koniubry, et plus au nord, à l'est de Galicie. Les attaques des Russes dans les Carpates ont été également repoussées. Les Russes auraient essayé de fortes pertes.

Pétersbourg, 7 juillet. — De violents combats ont lieu sur le front russe à l'ouest de Pinsk. Un rapport officiel annonce que la ville de Pinsk est enveloppée de flammes.

Le Violent Orage en Ville

Entretien des tapis de linoléum: Si vous voulez que vos tapis de linoléum restent beaux et conservent leurs couleurs, gardez-les au sec et évitez de les laver à l'eau de savon, comme on le fait quelquefois. Pour les nettoyer, frottez-les simplement avec un chiffon légèrement humecté d'une solution minérale. Si vous avez des taches de boue, faites-les disparaître de la même façon, mais en utilisant davantage votre chiffon. Tous les deux mois, faites encaustiquer, mais en employant de l'encastiquage à l'essence et non à la benzoline. Votre linoléum restera superbe, brillant et conservera ses couleurs intactes.

Plusieurs des hangars de la "New Orleans Railway Co." ont été plus ou moins endommagés.

Le vent a causé des dégâts minimes dans différentes parties de la ville; des maisons inondées, vitres brisées, barrières démolies. Des appareils d'ouvriers ont été avariés pour \$150 sur le quai de la rue Thalia.

L'orage a été violent sur le fleuve et au lac Pontchartrain. Pas de détails des dégâts.

LA MENAGERE Entretien des tapis de linoléum: Si vous voulez que vos tapis de linoléum restent beaux et conservent leurs couleurs, gardez-les au sec et évitez de les laver à l'eau de savon, comme on le fait quelquefois. Pour les nettoyer, frottez-les simplement avec un chiffon légèrement humecté d'une solution minérale. Si vous avez des taches de boue, faites-les disparaître de la même façon, mais en utilisant davantage votre chiffon. Tous les deux mois, faites encaustiquer, mais en employant de l'encastiquage à l'essence et non à la benzoline. Votre linoléum restera superbe, brillant et conservera ses couleurs intactes.

Gâteaux au chocolat. Prenez 2 tasses de sucre, 1 tasse de beurre, les jaunes de 5 œufs et les blancs de deux, 1 tasse de lait, 3 tasses de farine, 1/2 cuillerée à thé de soda, 1 cuillerée à thé de crème de tartre mélangée dans la farine. Faites cuire dans des moules à gâteaux. Pour l'intérieur, prenez les blancs de 3 œufs, 1 tasse 1/2 de sucre, 4 cuillerées à table de chocolat râpé et 1 cuillerée à thé d'essence de vanille. Battez bien ensemble, versez entre les croûtes et sur le dessus du gâteau. JULIENNE.

DIMANCHE À KENNER

MUSIQUE ET DANSE, AU PARC FELIX

KENNER, LNE.

Entrée et Danse gratis, avec billet de passage aller et retour, sur la ligne O. K.

Le Train quitte la station à toute heure, sur l'heure.

127 Sud des Remparts. Telephone, Main 2201.

FESTIVAL DE LA FÊTE NATIONALE FRANÇAISE

Au bénéfice de la Société du Quatorze Juillet, de l'Ecole Gratuite, et des Orphelins de France

Samedi, 14 Juillet AUX FAIR GROUNDS

Exercices Militaires, et présentation de Drapeaux aux Troupes de la Louisiane

Courues à 2 P. M. Feux d'artifice à 9 P. M.

AMUSEMENTS, DANSE, RESTAURANT

Concert et Chant à 4 heures.

Série d'Accidents 1 Tué; 3 Blessés

En travaillant hier sur un viaduc, de la "Southern Pacific Co.", rue Eliza, Rudolph Guy, 617, avenue Pelican, perdit l'équilibre et tomba à terre d'une hauteur de 30 pieds, et se fractura le cou. Il expira dix minutes plus tard, à l'hôpital de la Charité.

Frank Blasse, 11 ans, 920, rue Melpomène, grimpa sur un arbre, au coin de la rue Annonciation, pour s'emparer d'un cerf-volant, fut pris d'un étourdissement, et tomba sur le trottoir. Il fut transporté inconscient à l'hôpital, souffrant d'un épanchement de cerveau. Son état inspire des craintes.

En déchargeant hier, d'un camion, les plaques de marbre d'un billard de poule, au pied de la rue Orange, Albert Andrin, 835, rue Ursulines, fut victime d'un accident. Il eut la cheville fracturée par une des plaques.

LA CROIX ROUGE

Les services des religieuses y seront bienvenus

Afin de vérifier la rumeur disant que la Croix Rouge n'emploierait pas les Sœurs catholiques, le cardinal Gibbons a écrit à M. Elliot Wadsworth, président de la Croix Rouge Américaine, à Washington, D. C., et a reçu la réponse suivante: "Eminence: La question de l'attitude de la Croix Rouge Américaine, en ce qui concerne l'utilisation des Sœurs comme infirmières a été soulevée à maintes reprises récemment. Il semble qu'une rumeur avait été délibérément mise en circulation allant à faire croire que la Croix Rouge ne voyait pas d'un œil favorable l'utilisation des Sœurs pour le soin des soldats et marins blessés. Or, les règlements de cette société sont bien explicités à ce sujet.

Un Cas Curieux Diagnostiqué

Un cas curieux d'un empoisonnement supposé avoir été causé par le charbon, a été soumis au Dr. W. H. Seeman, au laboratoire municipal, à l'Hôtel de Ville, et une investigation a été ouverte.

Il y a quelque temps, M. C. H. Lindsey, officier télégraphiste du chemin de fer "Louisville and Nashville", à la Pass Christiane, achetait d'un magasin, une brosse à barbe. Après avoir fait usage de la brosse, Lindsey tomba malade atteint d'une étrange maladie, et mourut quelques jours plus tard. Une investigation par le Dr. W. A. Dearman, de Yong Beach, Miss., dit-on, révéla que la dite brosse était infectée de bacilles du charbon. D'autres brosses examinées par le Dr. Seeman, de la Nouvelle-Orléans, obtenues du même établissement, seraient également infectées de tels microbes.

C'est le premier cas de ce genre, soumis aux autorités du bureau de santé. Ces brosses sont généralement faites avec des poils d'animaux, exposés à contracter cette maladie du charbon. Beaucoup de personnes qui écoulaient des bêtes dans les campagnes ont été atteints de la maladie.

On diagnostique en ce moment le corps de Lindsey.

"Règle 9. — Il est du devoir des comités de secours de tenir une liste des Sœurs ou religieuses, et autres femmes volontaires capables de servir dans la Croix Rouge pour le soin des malades et blessés, en temps de guerre ou de calamité."

"Cette règle 9 fut adoptée il y a huit ans.

"Il est donc superflu de vous dire que les membres des communautés religieuses catholiques peuvent porter leurs costumes religieux pendant leur service à la Croix Rouge, et de vous assurer aussi que la Croix Rouge n'a absolument aucun désir de se priver de l'aide des Sœurs à cause de leurs costumes ou pour tout autre motif dans le service à leur pays comme toutes les autres infirmières qui désirent le faire."

Révolution russe

Impressions d'une actrice belge

Mlle Lucienne Roger, que tous les Parisiens ont applaudie dans le rôle de Mlle Beulemans, avait été appelée à Pétersbourg, en septembre dernier, pour remplir un engagement au théâtre Michel. La charmante artiste a assisté à la révolution russe. Elle donne, dans le "Figaro", de ses impressions, un récit dont voici un intéressant extrait:

"C'est le samedi que nous avons joué, pourquo, pour la dernière fois, sous le titre d'artistes du théâtre impérial. Nous avions donné "Les Surprises du divorce". Nous avons répété le mercredi et jeudi, "Le Secret de Polichinelle". Mais nous étions devenus les artistes du théâtre de l'Etat.

"L'aspect de la salle était surprenant. Dans les avant-scènes des grands ducs se tenaient des soldats qui mangeaient du saucisson. A toutes les places, des spectateurs dénués de élégance, et leurs compagnes en cheveux. Quelques abonnés étaient venus cependant. Mais ils ne portaient pas l'habit noir. Les huissiers décoratifs qui nous obéissaient de leurs uniformes ronds constellés de décorations et par l'éclat neigeux de leurs perruques blanches, n'avaient plus que de pauvres vestons. Partout, les aigles avaient été effacés ou arrachés. Mais aucun artiste ne constata dans sa loge le moindre laïcisme.

"Les Français furent traités avec un respect tout particulier par les révolutionnaires. Au moment de mettre à sec l'hôtel Astoria, ils invitèrent le commandant français Seigonne à se retirer et firent sur son passage le salut militaire. Même sympathie pour les Belges. Certains révolutionnaires pénétrèrent par erreur chez le comte de Lescaillies, attaché à la légation belge. La méprise reconnue, ils se retirèrent en s'inclinant respectueusement devant le portrait du roi Albert. Cette marque de déférence m'a été douce, car je ne me suis jamais sentie aussi Belge que depuis les malheurs communs de ma patrie et de la France, et l'épreuve aujourd'hui une particulière fierté d'avoir créé le rôle de la gentille Mlle Beulemans qui aime un Français."